

## Méditation-Prière-Mercredi 22.01.2025

### *2<sup>e</sup> mercredi ordinaire*

Première Lecture :  [Hébreux 7 1-3, 15-17](#)

Psaume :  [Psaume 110 1-4](#)

Évangile :  [Marc 3 1-6](#)



*La misère humaine...  
nous interpelle ?*

Frères,  
Melkisédék était roi de Salem,  
prêtre du Dieu très-haut ;  
il vint à la rencontre d'Abraham  
quand celui-ci rentrait de son expédition contre les rois ;  
il le bénit,  
et Abraham lui remit le dixième de tout ce qu'il avait pris.  
D'abord, Melkisédék porte un nom  
qui veut dire « roi de justice » ;  
ensuite, il est roi de Salem, c'est-à-dire roi « de paix »,  
et à son sujet on ne parle  
ni de père ni de mère, ni d'ancêtres,  
ni d'un commencement d'existence ni d'une fin de vie ;  
cela le fait ressembler au Fils de Dieu :  
il demeure prêtre pour toujours.

Les choses sont encore beaucoup plus claires  
si un autre prêtre se lève à la ressemblance de Melkisédék  
et devient prêtre,  
non pas selon une exigence légale de filiation humaine,  
mais par la puissance d'une vie indestructible.  
Car voici le témoignage de l'Écriture :  
*Toi, tu es prêtre de l'ordre de Melkisédék  
pour l'éternité.*

## **PSAUME**

**(109 (110), 1, 2, 3, 4)**

**R/ Tu es prêtre à jamais  
selon l'ordre de Melkisédék.** (cf. 109, 4)

Oracle du Seigneur à mon seigneur :  
« Sièges à ma droite,  
et je ferai de tes ennemis  
le marchepied de ton trône. »

De Sion, le Seigneur te présente  
le sceptre de ta force :  
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,  
tu es prince, éblouissant de sainteté :  
« Comme la rosée qui naît de l'aurore,  
je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré  
dans un serment irrévocable :

« Tu es prêtre à jamais  
selon l'ordre du roi Melkisédek. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc **Mc 3, 1-6**

En ce temps- là,  
Jésus entra de nouveau dans une synagogue ;  
il y avait là un homme dont la main était atrophiée.

*On observait Jésus*

pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat.

*C'était afin de pouvoir l'accuser.*

Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée :

« Lève-toi, viens au milieu. »

Et s'adressant aux autres :

« Est-il permis, le jour du sabbat,  
de faire le bien ou de faire le mal ?  
de sauver une vie ou de tuer ? »

*Mais eux se taisaient.*

Alors, promenant sur eux un regard de colère,

navré de l'endurcissement de leurs cœurs,

il dit à l'homme :

« Étends la main. »

Il l'étendit, et sa main redevint normale.

Une fois sortis,

les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode

contre Jésus,

pour voir comment le faire périr.

Ne proclamons-nous pas que nous sommes un peuple de prêtres ?

Déjà Melkisédek, prêtre par filiation était un homme juste appelé à apporter la paix.

Notre sacerdoce que nous proclamons provient de notre élection comme filles et fils de Dieu, le Père de l'unique prêtre par la puissance de Dieu : Jésus.

En Lui nous partageons ce sacerdoce.

Et qu'est ce que nous vivons de ce sacerdoce du Peuple de Dieu en marche ?

Et comment ? Rappelons-nous que nous le sommes sans mérite de notre part mais par pure gratuité aimante de la part de Dieu pour être des témoins et des instruments de la justice et de la paix.

Quel beau programme de vie. N'oublions pas de le concrétiser de jour en jour.

Laissons-nous continuellement engendrer dans cette réalité comme la rosée qui naît de l'aurore.

L'évangile de ce jour est très interpellant pour moi. Ne sommes-nous pas tous à certains moments de notre vie paralysés, atrophiés, de quelque chose ou de quelque part ?

Osons-nous présenter devant Dieu TELS que nous sommes en vérité car son seul désir est de nous mettre DEBOUT, de nous RELEVER pour que nous vivions et pour que dans notre vocation sacerdotale nous fassions de même pour toute personne qui croise notre route. N'est pas cela la résurrection déjà à l'œuvre en nous ?

Cultivons notre sensibilité à nommer notre propre misère et à devenir sensible à celle des autres.

Mais la subtilité du récit se passe **un jour de shabbat**.

Est-ce que notre vie est inscrite dans le permis et le suivi des prescriptions, pas du tout à négliger, ou dans cette force d'amour plus forte que tout, dépassant tout.

C'est une des grandes révélations de la vie de Jésus. L'homme d'abord, l'amour d'abord.

Et puis il y a la fin de cet épisode qui n'est pas sans intérêt.

Les pharisiens observent Jésus qui fait le bien pour **pouvoir le piéger** et le condamner.

Comment est-ce que je me comporte quand je vois faire le bien ?

Une jalousie monte en moi ? Une gratitude et une louange montent en moi ?

Vis-je l'autre et ses bonnes actions comme une menace ou bien comme un cadeau ?

Pas mal de questions qui me creusent pour cette deuxième partie de la semaine.

Bonne méditation partagée.

Dora Lapière.

